



**MUSÉE  
DAUPHINOIS  
GRENOBLE**



## DOSSIER DE PRESSE

### REFUGES ALPINS DE L'ABRI DE FORTUNE AU TOURISME D'ALTITUDE

**Musée dauphinois**  
Exposition présentée  
du 4 juin 2020 au 21 juin 2021

**Contact presse :**

Agnès Jonquères, chargée de projets et de la communication

[agnes.jonqueres@isere.fr](mailto:agnes.jonqueres@isere.fr)

04 57 58 89 11

**ALPES**  
IS HERE

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**ENS/AG**

Avec le soutien de

**UGA**  
Université  
Grenoble Alpes



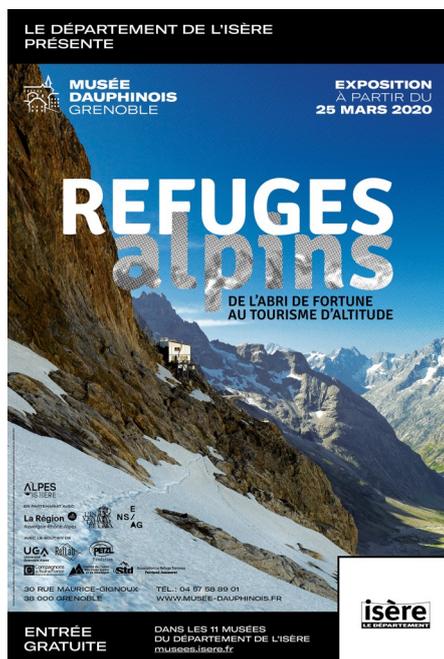
**Compagnons**  
du Tour de France  
Fédération Française

**Comité de l'Isère**  
des clubs alpins  
et de montagne



**isère**  
LE DÉPARTEMENT

ENTRÉE GRATUITE DANS LES 11 MUSÉES DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE



**Sommaire, p. 3**

**Éditorial, p. 3**

**Communiqué de presse, p. 4**

**L'exposition, p. 5**

**Les partenaires, p. 9**

**Contributions et remerciements, p. 10**

**Publications, p. 12**

**Informations pratiques, p. 13**

**Photographies mises à disposition de la presse, p. 14**

Graphisme :

L'Atelier BIS/Céline Arlaud

Photo :

Refuge du Promontoire, Éric Dessert

© Région Auvergne-Rhône-Alpes,

Inventaire général du patrimoine  
culturel, ADAGP-2017



Jean-Pierre Barbier  
© Michel Battaglia

## ÉDITORIAL

Fidèle à l'attachement que je porte à la culture, tout en étant extrêmement attentif à la situation sanitaire, j'ai pris la décision de rouvrir l'ensemble des musées du Département de l'Isère dès le lundi 18 mai. Les premiers visiteurs ont ainsi pu franchir les portes de nos établissements et découvrir ou redécouvrir leur grande richesse. Dans cette période de doute, la collectivité départementale a voulu réaffirmer la culture comme l'un des piliers de sa politique.

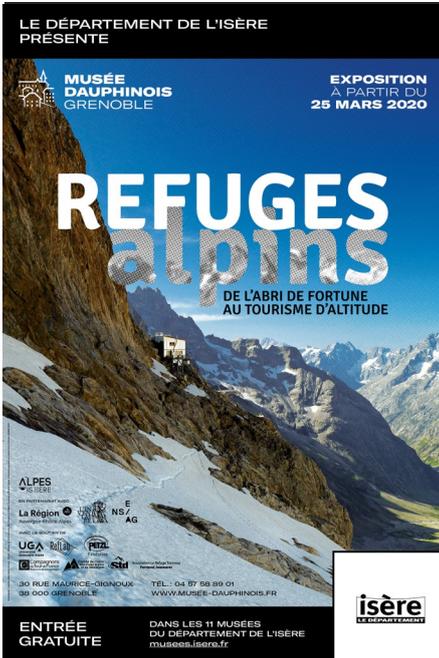
Dans ce contexte si particulier, l'ouverture de l'exposition *Refuges alpins* signifie aussi le retour progressif du partage dont nous avons été privés pendant de longues semaines pour lutter contre l'épidémie et dont nous avons tant besoin. Et c'est avec une joie plus grande encore que de coutume que nous présentons au public ce travail.

Depuis son origine, l'attachement du Musée dauphinois à la montagne n'est plus à démontrer. C'est donc naturellement que son attention s'est portée sur les refuges, si emblématiques de l'espace alpin. Un projet conduit comme à l'accoutumée avec de nombreux partenaires, et en particulier le service du Patrimoine et de l'Inventaire général de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, qui en sont les initiateurs. C'est aussi une publication sous la forme d'un numéro dédié de la revue *L'Alpe*, toute désignée sur un tel sujet.

Les Alpes iséroises abritent une quarantaine de refuges. Ils forment l'un des atouts touristiques de notre territoire que contribue à promouvoir la marque ALPES ISHERE. Étape attendue ou objectif final des randonneurs et des montagnards plus chevronnés, ils sont tout à la fois des espaces de repos, de convivialité, de solidarité et de culture. Dans une société de plus en plus attentive à son rapport à la nature et donc à la montagne, les refuges ont de beaux jours devant eux.

Jean-Pierre Barbier

Président du Département de l'Isère



## L'EXPOSITION COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Perchés dans la montagne apparaissent parfois les refuges des premiers aventuriers, traceurs de voies vers les hauts sommets alpins. Chasseurs de chamois partagent longtemps ces abris avec les alpinistes. Puis, lorsque les alpages se couvrent de sentiers de randonnée, que la montagne devient un terrain de sports et de loisirs, le refuge se transforme en lieu d'accueil gardé jusqu'à devenir parfois un hôtel d'altitude. Ainsi, l'architecture de ces édifices témoigne-t-elle bien du rapport de l'homme à sa montagne dont l'exposition retrace plus de deux cents ans d'histoire intime.

Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les abris naturels ne suffisent plus aux alpinistes, qui bâtissent alors des refuges en des points stratégiques de leur ascension. Construits avec des matériaux trouvés sur place ou montés à dos d'homme, ils sont composés d'une pièce unique sommairement meublée, tels les refuges des Grands Mulets en 1881 ou de l'Aigle en 1911<sup>1</sup>. Plus tard, dans les années 1960, l'héliportage révolutionne le profil architectural des refuges, son confort et son approvisionnement.

Passeurs des valeurs de partage qui nourrissent encore notre imaginaire, les gardiens sont « l'âme » de leur refuge. Ils accueillent les randonneurs, offrent un repas chaud, alertent les secours d'un retard inquiétant. Les constructions récentes, soucieuses d'autonomie énergétique, n'altèrent pas l'image de cette convivialité, mais irritent souvent les nostalgiques des refuges d'antan.

Authenticité contre modernité ? La montagne devient-elle un paradis perdu dont la fonte inquiétante des glaciers en serait l'expression ? Elle demeure pour les uns un espace de liberté, pour d'autres qui font du refuge un but de promenade, elle est aussi un formidable terrain de loisirs et de rencontres culturelles.

Photographies, vidéos, portraits filmés, carte interactive, maquettes, prototypes du refuge Tonneau de Charlotte Perriand et de Pierre Jeanneret<sup>2</sup> et des *Refuges de demain* créés par Refuge Remix<sup>3</sup>, animent cette exposition.

En partenariat avec :

le service  
Patrimoines et Inventaire général  
de la Région Auvergne Rhône-Alpes

et l'École nationale supérieure  
d'architecture de Grenoble (ENSAG)

<sup>1</sup> Reconstitué à l'identique dans l'exposition par les apprentis Compagnons du Tour de France.

<sup>2</sup> Prêt de l'Association *Le Refuge Tonneau Perriand-Jeanneret*.

<sup>3</sup> Refuge Remix, un événement créatif et collaboratif créé par RefLab.



## L'EXPOSITION LE PARCOURS

Le premier espace scénographique déroule l'histoire des pionniers de l'alpinisme, introduite par une ambiance inspirée de la peur éprouvée autrefois pour la montagne. Le visiteur, conduit par le bruit de la neige foulée et d'une respiration coupée par l'effort, emboîte ensuite le pas des « conquérants de l'inutile ». À la nuit, il parvient jusqu'au refuge de l'Aigle de 1910 entièrement reconstitué.

Des tableaux, maquettes, gravures, photographies, cartes postales, affiches, livres d'or, matériels de montagne anciens et contemporains, objets publicitaires, jeu, enrichissent chaque module du parcours. Plusieurs films illustrent le propos et des entretiens filmés d'acteurs de la montagne, réalisés pour l'exposition, prolongent la réflexion.

Une carte interactive présente l'évolution architecturale de 40 refuges, à partir de photos d'archives, de cartes postales issues d'une collecte auprès du public, de clichés contemporains.

*L'envers des pentes*, collectifs d'artistes, présente quelques-unes de leurs œuvres nées de leur résidence en refuges.

En fin de parcours, trois prototypes sur les six créés en juin 2019 dans le refuge de l'Alpe de Villar-d'Arêne au cours de l'atelier créatif « Refuge remix », participent à la réflexion sur le refuge de demain.

Vigie métallique face à Grenoble, le refuge Tonneau imaginé par les architectes Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret en 1938, prône dans les jardins du musée. .

Les photographies grand format d'Éric Dessert, de Thierry Leroy et de Franck Trabouillet, photographes de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, transportent le public tout au long du parcours dans l'espace de la haute montagne.

### MONTAGNES MAUDITES ET FASCINANTES

Sillonnées depuis des millénaires par les chasseurs de chamois, les bergers et les chercheurs de cristaux, les Alpes ont toujours été franchies en tous sens. Au Moyen Âge, les commerçants risquent l'aventure transalpine alors que des religieux trouvent dans ces « déserts d'altitude » les lieux propices à leur quête spirituelle. Mais jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle, les Alpes restent un espace peu exploré, nourrissant un imaginaire, mêlant effroi et attirance, créatures fantastiques et images enchanteresses.

### UN REFUGE POUR LES PARIAS

Depuis la nuit des temps, les Alpes offrent leur protection à tous ceux qui fuient la société. Les premiers refuges alpestres sont les hospices édifiés par les moines sur les cols les plus fréquentés, pour permettre aux voyageurs de franchir les Alpes été comme hiver.



## L'INVENTION DE L'ALPINISME

L'aventure commence à la fin du 18<sup>e</sup> siècle à Chamonix par la conquête du mont Blanc. Naturaliste et scientifique, Horace-Bénédict de Saussure parcourt dès 1760 les glaciers de Chamonix pour y réaliser des études. Fasciné par le mont Blanc, il encourage sa conquête en offrant une prime à qui y accéderait. Le 8 août 1786, le guide Jacques Balmat et le docteur Michel Paccard atteignent les premiers le sommet ! Un an après, de Saussure et Balmat, escortés par dix-sept guides et porteurs, réussissent la deuxième ascension. Cet exploit est considéré comme l'acte fondateur de l'alpinisme.

## UN ABRI AU CŒUR DE LA MONTAGNE

Les abris sous roche se fondent dans leur environnement. Blottis sous un éperon rocheux ou dans une grotte creusée dans la montagne, ils sont clos par des murs en pierres sèches. Les premiers alpinistes utilisent jusqu'à la moitié du 19<sup>e</sup> siècle ces abris sommaires pour se protéger et se reposer.

## BÂTIR POUR MIEUX CONQUÉRIR

Pour aller plus haut et pour affronter les aléas climatiques, les alpinistes ont besoin d'abris localisés en des points stratégiques. Les premiers refuges réunissent dans une seule pièce toutes les fonctions nécessaires à l'homme pour s'abriter, se chauffer, manger et dormir. Dénommés « refuges tout-en-un » par l'équipe de recherche architecture-paysage-montagne de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, ils sont composés d'une pièce unique rectangulaire (5 mètres sur 7 environ), ne sont pas gardés et leur porte est laissée ouverte. Construits en pierres puis en bois, les premiers sont réalisés sur ce principe jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle.

## LE CHALET-HÔTEL

Le chalet-hôtel apparaît à la fin du 19<sup>e</sup> siècle avec le développement des stations de villégiature et la construction d'hôtels en fond de vallée. Composés d'un étage ou plus, les premiers sont édifiés en maçonnerie de pierres prises sur le site. Avec le développement de l'alpinisme hivernal, les constructions en ossature à étages se multiplient, plus performantes d'un point de vue thermique. Elles nécessitent la préparation en atelier de la charpente, assemblée ensuite sur place. Le gardien devient indispensable pour accueillir les randonneurs.

## L'ASCENSION DES REFUGES

Initialement vécu comme une escale vers un sommet, le refuge devient aussi, au fil du temps, un but à atteindre. Et si chaque nom de refuge évoque l'image de son architecture et de l'espace naturel environnant, il suggère tout autant l'accueil réservé aux randonneurs par son gardien, « l'âme » du refuge. Investi d'une mission de service public, le gardien se doit d'accueillir alpinistes ou randonneurs en détresse, de s'inquiéter en cas de retard, de prévenir les secours.



## VIVRE ENSEMBLE

Dans l'imaginaire collectif, le refuge est un lieu de convivialité fait de partage, de chaleur et de ventre repu. Il est en effet l'espace privilégié où des inconnus acceptent de manger ensemble et de dormir dans la promiscuité. Où débarrasser la table et balayer après le repas, semblent une évidence. Les règles sont toutes liées au respect de l'Autre et de la nature : des valeurs que l'on prête depuis longtemps aux communautés montagnardes.

## HÉLICO PRESTO

L'utilisation de l'hélicoptère dès 1959 révolutionne la construction des refuges et leur approvisionnement en bois de chauffage, nourriture, etc. Parce qu'il offre un mode de transport plus rapide et plus sûr, on pense désormais la construction des refuges à partir de pièces préfabriquées dans la vallée, héliportées ensuite sur le site.

## VERS DE NOUVELLES PRATIQUES

Depuis les années 2000, les massifs sont majoritairement parcourus par les randonneurs, les skieurs, les trailers, les spéléologues, les parapentistes... Pour relancer la fréquentation de certains refuges, gardiennes et gardiens inaugurent des saisons culturelles, des soirées thématiques, des animations pour les enfants, des propositions sportives pour tous. Ces expériences en refuges de montagne réinventent la chaleur des veillées d'antan et créent des liens nouveaux entre des citoyens. Certains s'agacent de ces pratiques qui s'opposent aux sensations du vrai silence de la montagne.

## DEBATS D'EN HAUT

La polémique soulevée par le projet de destruction-reconstruction du refuge de L'Aigle, dans les années 2000, témoigne de la reconnaissance de la valeur patrimoniale de ces édifices. Une réflexion sur les usages et les formes architecturales des refuges est engagée, rendue nécessaire par la vétusté des anciennes constructions, les impératifs de la sécurité et confort minimal, ainsi que par l'évolution des attentes des usagers. Et parmi les valeurs à transmettre, il y a bien évidemment la symbolique propre au refuge de haute montagne.

## REPENSER LES REFUGES

L'attrait de la haute montagne et l'évolution des pratiques sportives contraignent les propriétaires des refuges à revoir le programme de leurs équipements. Plusieurs conceptions s'expriment : développer l'offre de services, par de plus grands espaces et un relatif confort offert aux usagers, ou conserver la modestie et la taille des installations d'antan ?

Et dans le même temps, nombre de pratiquants redécouvrent, grâce à des matériels et des vêtements de plus en plus perfectionnés, les plaisirs du vrai bivouac, celui où l'on se couche à même le sol sans autre protection.



Le terme de bivouac désigne aussi, surtout en Italie, des installations très sommaires (le plus souvent un demi-cylindre en acier), à très haute altitude, dans lesquels quatre à six personnes peuvent se glisser pour passer la nuit à l'abri. Ce qui dénote une autre pratique de la montagne. Dans les années 1930, l'architecte et designer Charlotte Perriand avait imaginé un « refuge bivouac » en aluminium conçu pour être construit en trois jours et pouvant abriter plusieurs personnes. Il restera à l'état de prototype.

## L'ENJEU ENVIRONNEMENTAL

Dans une société désormais obsédée par les questions environnementales et l'évolution du climat, notamment en altitude, la maîtrise des coûts énergétiques devient une nécessité absolue. Certes, il y a encore des refuges qui utilisent les rotations d'hélicoptère de façon exagérée. Mais la plupart sont dans la recherche d'économie et du moindre impact sur la nature.

La construction dans ce milieu de la haute montagne a toujours été un terrain d'expérimentation des matériaux et des techniques de mise en œuvre. Mais aujourd'hui, le modèle du refuge autonome conduit à des expérimentations qui font la part belle aux nouvelles technologies, qu'il s'agisse de l'énergie solaire au service de la production d'eau ou des systèmes de traitement des eaux usées. Cette forme de refuge-laboratoire induit évidemment des modifications de l'architecture de ces bâtiments.

Mais l'évolution climatique touche désormais jusqu'aux techniques de l'alpinisme. Des voies classiques ne peuvent plus être utilisées ; et l'on peut imaginer que certains refuges devront être abandonnés, devenant inutiles ou étant menacés.

## LES REFUGES DE DEMAIN

En juin 2019, un atelier créatif in situ « Refuge remix » est expérimenté trois jours durant par six équipes de six participants aux compétences variées : experts des milieux isolés, designers, architectes, bricoleurs, artistes... Réunis dans le cadre du programme Refuges sentinelles (\*) au refuge de l'Alpe de Villar-d'Arène dans les Écrins, ces *remixeurs*, orientés par les évolutions déjà observées, ont imaginé de nouvelles fonctions aux refuges.

Les prototypes construits à partir de fil de fer, pinces à linge, chutes de tissu et autres bouts de ficelle, reposent sur des logiques de circulation, de mise en réseau, de don et contre-don, d'expérimentation, d'articulation entre le tourisme et la vie locale, l'individu et le collectif. Une vision qui intègre le territoire, la culture et l'innovation sociale.

(\*) Refuges sentinelles : dispositif de recherche-action pluridisciplinaire et collaborative, initié en 2016 par le Laboratoire d'excellence Innovation et Territoires de Montagne de l'université Grenoble-Alpes et le Parc national des Écrins.



## LES PARTENAIRES

E  
NS/  
AG

L'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG) privilégie les problématiques des cultures constructives, la maîtrise des ambiances, la pensée et le projet de territoire. Historiquement marquée par une approche humaniste, elle demeure porteuse d'un enseignement ouvert sur les enjeux sociétaux, à la recherche d'une forme de frugalité attentive à la qualité de vie de tous comme à l'environnement entendu au sens large. Le projet d'architecture tient une place majeure dans le programme pédagogique : elle est l'une des écoles françaises dédiant le plus de temps à cet enseignement.



Créé en Rhône-Alpes en 1976, le service de l'Inventaire général du patrimoine culturel a pour missions le recensement, l'étude et la valorisation du patrimoine régional, selon la politique impulsée par André Malraux dès 1964. La compétence de l'Inventaire général, d'abord exercée par le ministère de la Culture, a été transférée à la Région en 2007.

Ses études thématiques et topographiques couvrent tous les objets du champ et sont restituées dans des bases de données normalisées. Chercheurs, photographes, dessinateur-cartographe, informaticiens et documentaliste participent à la connaissance et à la valorisation de ce patrimoine.



Les Compagnons du Tour de France de Grenoble forment des hommes et des femmes de métier capables de mettre en œuvre des systèmes de construction. Encadrés et accompagnés par des professionnels expérimentés, les stagiaires-apprentis portent eux-mêmes leur projet et sont responsables de leur devenir par leur ténacité et leur persévérance. Grenoble-Échirolles est un site du CFA Compagnons du Tour de France Auvergne Rhône-Alpes. Le centre propose également des formations diplômantes, qualifiantes et de perfectionnement dans le cadre de la formation professionnelle continue.



## CONTRIBUTIONS & REMERCIEMENTS

L'exposition a été réalisée sous le commissariat d'Agnès Jonquères, chargée de projets et de la communication, d'Olivier Cogne, directeur du Musée dauphinois, de Jean Guibal, conservateur en chef du patrimoine, et avec le conseil scientifique de Jean-François Lyon-Caen, maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (ENSAG). Elle a bénéficié de la collaboration de Chloé Braud, diplômée du master Médiations, Musées et Patrimoines de l'Université d'Avignon, de Victor Poline, diplômé du master Sciences et Ingénierie des Matériaux de l'Institut national polytechnique de Grenoble et d'Hajar Regragui, étudiante en master Direction des projets culturels de Sciences Po Grenoble. Ce travail est issu d'un partenariat avec l'ENSAG et l'équipe qui a pris part au programme *Architecture des refuges dans les Alpes, abris des hommes en altitude* (Jean-François Lyon-Caen, coordinateur, architecte, maître de conférences, responsable de l'équipe de recherche architecture-paysage-montagne de l'ENSAG, Éric Dessert, photographe au service *Patrimoines et Inventaire général de la Région AuRA*, Mireille Gansel, traductrice et écrivain, Jean-Marie Héazard, architecte, gardien de refuge pendant trente ans, enseignant à l'ENSAG, Mathilde Lyon-Caen, géographe, Barbara Martino, architecte (Sampeyre, Italie) et enseignante à l'ENSAG, Catherine Salomon-Pelen, architecte, chargée de recherche dans l'équipe architecture-paysage-montagne de l'ENSAG, et Franck Trabouillet, photographe au service *Patrimoines et Inventaire général de la région AuRA*) et le service *Patrimoines et Inventaire général de la Région Auvergne-Rhône-Alpes* (Delphine Renault, responsable, Félicie Fougère, responsable de l'unité de valorisation, Éric Dessert, photographe, Thierry Leroy, photographe, Franck Trabouillet, photographe).

L'exposition a bénéficié du soutien financier de la Fondation Petzl et de l'Université Grenoble-Alpes (UGA) ainsi que de l'apport scientifique du programme Reflab de l'UGA coordonné par Philippe Bourdeau, professeur à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie alpine, et Mélanie Marcuzzi, ingénieure d'études au sein du Laboratoire Pacte. L'exposition est constituée notamment du prototype du refuge Tonneau, prêt exceptionnel de l'Association *Le Refuge Tonneau Perriand-Jeanerret* (Alex, 74), et de la reconstitution du premier refuge de l'Aigle, réalisé dans le cadre d'un chantier école par la Fédération compagnonnique des Métiers du Bâtiment (Échirolles).

La revue *L'Alpe* n° 88 (éd. Glénat) consacrée aux refuges accompagne l'exposition.

Le projet a été accompagné par un comité de pilotage composé de Philippe Bourdeau, professeur à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie alpine à l'Université Grenoble-Alpes (UGA), coordinateur scientifique du programme Refuges Sentinelles (RefLab) au sein du Laboratoire Pacte ; Éric Dessert, Thierry Leroy et Franck Trabouillet, photographes du service *Patrimoines et Inventaire général de la Région Auvergne-Rhône-Alpes* ; Roberto Dini, vice-président de *Cantieri d'alta quota* ; Jacques Félix-Faure, architecte de l'Atelier 17C ; Félicie Fougère, responsable de l'unité de valorisation du service *Patrimoines et Inventaire général de la Région Auvergne-Rhône-Alpes* ; Bruno Gardent, guide de haute montagne à La Grave (Hautes-Alpes) ; Marie Gardent, gardienne du refuge de Temple-Écrins à Saint-Christophe-en-Oisans (Isère) ; Luca Gibello, journaliste et architecte, président de *Cantieri d'alta quota* et directeur de *Il Giornale de l'Architettura* ; Jean Guibal, conservateur en chef du patrimoine ; Jean-François Lyon-Caen, architecte, maître de conférences et responsable de l'équipe de recherche *architecture-paysage-montagne* à l'ENSAG ; Mélanie Marcuzzi, ingénieure d'études pour le programme Refuges Sentinelles (RefLab) au sein du Laboratoire Pacte de l'UGA ; Delphine Renault, responsable du service *Patrimoines et Inventaire général de la Région Auvergne-Rhône-Alpes*.

L'exposition a également bénéficié des contributions de : Robert Aillaud, Jacques Barsac, Pierre Bedouelle, Marité Benoit, Jacques Comparat, Yves Corino, Louis Damevin, Christine Evrat, Gillian Fabre, Vincent Fafin, Jacques Frier, Stefano Girodo, Michel Guerrin, Jean-Pascal Jospin, Fabien Journet, Guillaume Lebaudy, David Le Guen, Françoise Marion, Mireille Moy, Pernelle Perriand Barsac, Nicolas Raynaud, Robert Seignemartin, Christian Utzmann, Annick Vinay, Marco Volken.

Ainsi que des musées, institutions et associations culturelles suivantes :

Amis du Vieux Chamonix (Françoise Simond), Archives Gaumont, Pathé (Louise Doumerc), Association de Valorisation et d'Illustration du Patrimoine architectural régional (AVIPAR, Ingrid Caillet-Rousset), Association Le Refuge Tonneau Perriand-Jeanerret (Alain Bidaut), Bordeaux Métropole (Clotilde Pascaud, Marc Cervennansky), Cantieri d'alta quota (Luca Gibello, Roberto Dini, Stefano Girodo), Cinémathèque d'Images de Montagne (Gilles Charensol et Valérie Bonfé), Conseil Architecture Urbanisme et Environnement de Haute-Savoie (CAUE, Arnaud Duthel, Dany Cartron), Conseil Architecture Urbanisme et



Environnement de l'Isère (Florence Martignoni, Serge Gros, Isabelle Berruyer-Steinmetz), Conservatoire d'Art et d'Histoire d'Annecy (Christophe Popovics, Marianne Bescond, Lucie Maistre, Valérie Grosset-Janin), Fédération compagnonnique des Métiers du Bâtiment (Jean-Marie Mazière, Cédric Dulieu, François Rozay, Santiago Lécuna, Robin Baron, Jean-Baptiste Papiol, Thomas Gros, Paul Rouvière, Benoit Demonchy, formateurs, Maxime Abry, Damien Accola, Hugo Bret, Sylvain Férot, Sébastien Flores, Jean- Édouard Legendre, Juliette Douillet, Thomas Gayot, Maëlys Viret, Julien Arnaud, Lætitia Ducanos, Guillaume Sénécal, Rémi Rozand, Kevin Élékan, Martin Nurit, Clément Serrat, Yannick Sadin, apprentis, Dorian Cabe, Sébastien Cros, Pierre Dauchy, Pierre-Alain Dugas, Arnaud Lecuyer, Matéo Liatard, Renaud Mambelli, Margaux Percy du Sert, Adrien Perfus, Cédric Poméon, Lorenzo Torre, Salimou Diaby, Damien Van den Eshof, Bertrand Veniat, charpentiers), Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne (Nicolas Raynaud, Niels Martin, Jean-Louis Mejecaze, Camille Pluye, Denis Rozier, Françoise Guais, Béatrice Champion, Denis Poncelin), Fondation Petzl (Olivier Moret, Stéphane Lozac'hmeur), Galerie d'Art Moderne et Contemporain de Turin (Riccardo Passoni, Ursula Esposito, Barbara Nepote, Stephano Musso), Isère Attractivité (Vincent Delaitre, Hervé Bodeau, Grégoire Actis, Sophie Battaglia, Brigitte Roland, Sylvie Ruzzin), L'Alpe (Pascal Kober, Sophie Boizard, Isabelle Fortis, Aurore Belluard, Marianne Fabre), La Tournée des refuges (Florian Vella, Baptiste Ansion), L'envers des pentes (Marion Wintrebert, Hélène Bellenger, Garance Maurer, Delphine Wibaux, Dorian Degoutte, Estelle Chrétien, Antonin Horquin, Tom Castinel, Chloé Serre), Musée alpin de Chamonix (Gabrielle Michaux, Stéphanie Mazuer, Laure Decomble, Éric Fournier), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère (Antoine Musy), Musée national de la Montagne de Turin (Daniela Berta, Marco Ribetti, Veronica Lisino, Andrea Lerda), OFIS arhitekti (Katja Aljaz, Janez Martinčič), Peloton de Gendarmerie de Haute Montagne (Bastien Fleury), Société des Touristes du Dauphiné (Daniel Petit, Christian Utzmann), Université de Dundee (Kieran Baxter, Alice Watterson), Université Grenoble-Alpes (Philippe Bourdeau, Mélanie Marcuzzi et Vincent Rauzier).

#### Musée dauphinois

**Réalisation technique** : Thierry Baga, Pierre-Alain Briol, Jean-Pierre Cotte, Marius Delaney, Dorian Jodin, Kévin Moreau, Daniel Pelloux, Teddy Robert • **Collections, documentation** : Fabienne Pluchart, Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Aurélie Berre, Marie-Andrée Chambon, Pascal Chatelas, Medhi Ziat • **Transport** : Félix Isolda • **Photographie, travail audiovisuel et multimédia** : Jean-Max Denis, Denis Vinçon • **Communication** : Agnès Jonquères • **Médiation** : Patricia Kyriakidès • **Gestion administrative et financière** : Agnès Martin, Nora Grama • **Accueil** : Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji, Éric Van Bochove, Camilla Mercurio • **Direction de la culture et du patrimoine du département de l'Isère** : Aymeric Perroy, Hélène Pigué, Sabrina Menu, Nelly Thirion

**Scénographie** : Jean-Paul Camargo et Olivier Martin (Saluces)

**Graphisme de l'exposition** : Olivier Martin (Saluces)

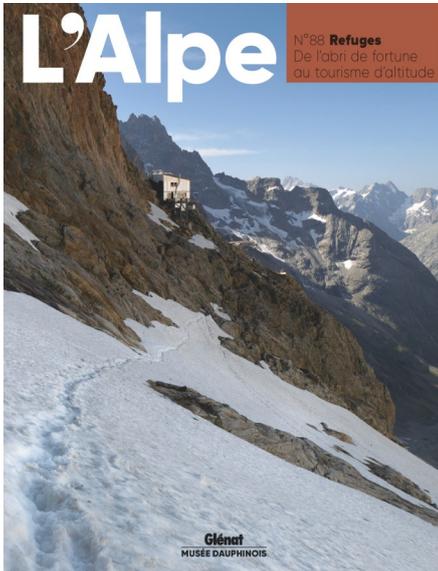
**Visuel de l'exposition et déclinaison de la communication** : Céline Arlaud (atelier bis)

**Réalisation des vidéos** : Jeanne Coudurier (portraits filmés de Cédric Dulieu, Marie Gardent, Bruno Gardent, Fabien Journet, Nicolas Raynaud, Christian Utzmann), Pierre Reynard (portrait filmé de Frédi Meignan), Jacques Sapiéga (*Refuges*), Jacques Comparat (*Excursion à Chamrousse, 1928*, anaglyphes de Louis Bériel), Claude Andrieux (*Le dernier phare* et *La nouvelle cabane de l'Aigle*), Xavier Petit (*Gardiens, gardiennes*), Claire Martinaud et Jérôme Matthias (*Le refuge de la Femma*)

**Impression** : Chevillotte (Hélène Meunier, Bruno Chevillotte) et Médiamax (Charlotte Ensenat)

**Cartographie** : Thomat Lemot

**Conception de la carte interactive** : Hubert Blein (PixelsMill)



Éditions Glénat / Musée dauphinois  
Mars 2020, 96 pages, 18€

## REFUGES

### REVUE L'ALPE N°88, ÉDITIONS GLÉNAT

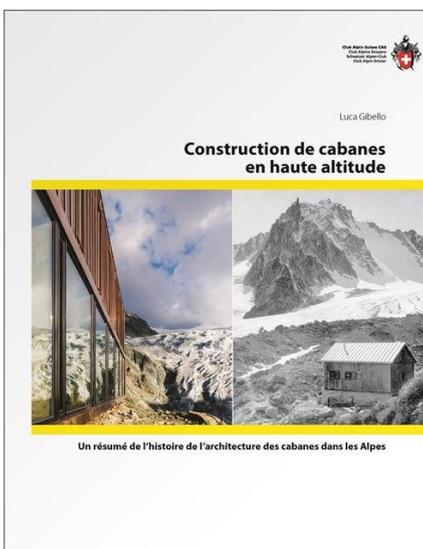
Abri pour la nuit, havre de réconfort et de convivialité, les refuges alpins sont des lieux emblématiques de la moyenne et haute montagne. Des repères pour les alpinistes chevronnés comme pour les randonneurs d'un jour. Ce numéro du printemps accompagne l'exposition du Musée dauphinois sur ce thème qui débute le 25 mars prochain.

Trouver un lieu où passer la nuit en sécurité, telle est la première fonction du refuge, celle-là même des hospices implantés sur les grands cols qui accueilleraient les voyageurs au Moyen Âge et les dérobaient au froid, à la neige et à la peur de la mort. Avec la naissance de l'alpinisme et la création des clubs alpins, l'arc alpin se couvre peu à peu de refuges de toutes tailles et de toutes sortes (cabanes non gardées, refuges « gardiennés », « hôtels » d'altitude, etc.). Ces dernières années, nouveau bouleversement, les refuges se métamorphosent ici en ateliers culturels, là en observatoires du changement climatique, ailleurs en lieux touristiques, devenant même le but de certaines randonnées (et non plus seulement une étape). Ce sont toutes ces mutations que ce numéro de L'Alpe va examiner à la loupe.

## CONSTRUCTION DE CABANES EN HAUTE ALTITUDE

### Un résumé de l'histoire de l'architecture des cabanes dans les Alpes

Le livre passe en revue environ 190 refuges et 20 bivouacs en Italie, France, Suisse, Allemagne, Autriche et Slovénie, s'appuyant sur un matériel iconographique très riche. Cet ouvrage est destiné aux professionnels du secteur, mais aussi et surtout aux passionnés de la montagne, afin de faire prendre conscience à tous de la valeur d'un patrimoine que nous devons respecter et valoriser.



Éditions Club Alpin Suisse  
collection Formation-nature  
Avril 2014  
<https://www.sac-cas.ch>



## INFORMATIONS PRATIQUES

30 rue Maurice-Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

[musee-dauphinois@isere.fr](mailto:musee-dauphinois@isere.fr)  
[www.musee-dauphinois.fr](http://www.musee-dauphinois.fr)

Ouverture du musée :  
tous les jours sauf le mardi.  
de 10h à 18h  
et de 10h à 19h le week-end

**L'entrée est gratuite pour tous.**

**Le Département de l'Isère vous ouvre  
gratuitement les portes des 11 musées  
de son réseau. Découvrez-les :**



MAISON BERGÈS  
VILLARD-BONNOT



MUSÉE DE  
L'ANCIEN EVÊCHÉ  
GRENOBLE



MUSÉE ARCABAS  
EN CHARTREUSE  
SAINT-HUGUES



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE  
SAINT-LAURENT  
GRENOBLE



MUSÉE  
CHAMPOLLION  
VIF



MUSÉE  
HÉBERT  
LA TRONCHE



MUSÉE  
HECTOR-BERLIOZ  
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE  
ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE  
GRENOBLE



MUSÉE DE LA  
RÉVOLUTION FRANÇAISE  
DOMAINE DE VIZILLE



MUSÉE DE  
SAINT-ANTOINE  
L'ABBAYE



# PHOTOGRAPHIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8



9



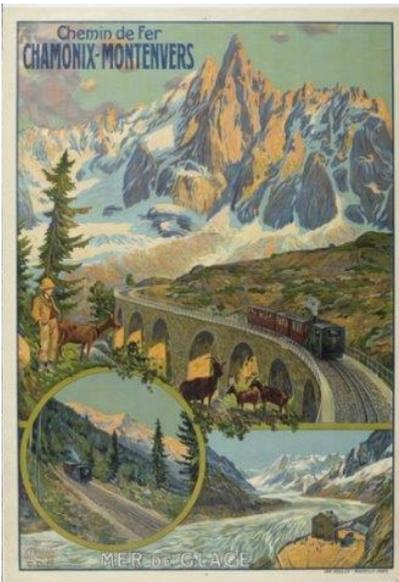
10



11



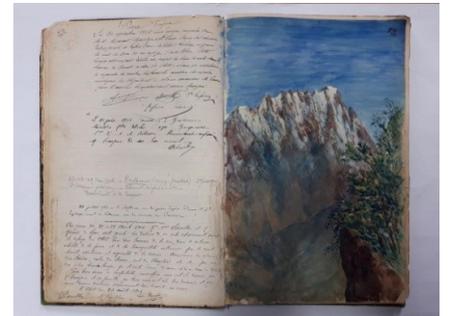
12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



## Légendes

1. **Hospice du Grand Saint-Bernard, début du 19<sup>e</sup> siècle. Estampe de J.-F. Ostervald. Coll. Musée dauphinois.**  
Construit vers 1050 au col du Grand Saint-Bernard (Valais, Suisse) à 2 473 m d'altitude, il est longtemps considéré comme la plus haute habitation des Alpes. Il est fondé par saint Bernard d'Aoste, archidiacre, pour mettre fin aux brigandages qui terrorisent les voyageurs en les détournant de leurs biens.
2. **Les guides Louis Faure et Jules Mathon posent sous un abri sous roche, 1899.** Ph. Émile Piaget et C. Louis.  
Coll. Société des Touristes du Dauphiné (STD)
3. **Voyage de Mr de Saussure à la cime du Mont-Blanc au mois d'août 1787, 1<sup>e</sup> planche, 1790.** Gravure de Marquardt Woher. Coll. Musée dauphinois
4. **Observatoire Vallot, massif du Mont-Blanc (Haute-Savoie), 1890.** Estampe de Taylor, d'après une photographie de Joseph Vallot. Collection Musée dauphinois. Au pied de l'arête des Bosses, l'astronome et géographe français Joseph Vallot (1784-1925) fait bâtir en 1890 un observatoire scientifique à 4 360 m.
5. **Ancienne cabane des Grands Mulets, massif du Mont-Blanc (Haute-Savoie), 1862.** Huile sur toile de Gabriel Loppé. Coll. Les Amis du Vieux Chamonix. Cet abri de bois de 4,2 m sur 2 m construit en 1853 par la Compagnie des guides de Chamonix, remplace la première cabane bâtie par de Saussure. Il est considéré comme le plus vieux refuge d'altitude des Alpes.
6. **Refuge de la Fare, massif des Grandes Rousses (Isère), début 20<sup>e</sup> siècle.** Ph. A. Mollaret, carte postale.  
Coll. Musée dauphinois. Premier refuge maçonné construit en 1876 par la Société des Touristes du Dauphiné.
7. **L'ancien refuge de l'Aigle, massif des Écrins (Hautes-Alpes), 1930.** Ph. Paul Réal. Coll. Musée dauphinois. À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la traversée des arêtes de la Meije est la grande course du massif des Écrins, à la fois difficile et longue. Venus du refuge du Promontoire, les alpinistes sont souvent contraints au bivouac sur les pentes supérieures du glacier de l'Homme. Un refuge de secours au rocher de l'Aigle et construit en 1910.
8. **Le refuge de l'Aigle, massif des Écrins (Hautes-Alpes), début 20<sup>e</sup> siècle.** Ph. anonyme. Coll. Musée dauphinois.
9. **Chalet-hôtel Félix-Faure, massif de la Vanoise (Savoie), 1909.** Ph. anonyme, carte postale. Coll. Musée dauphinois.  
Construit en 1878, il est d'abord dénommé « *refuge Félix-Faure* » en l'honneur de l'ancien Président de la République française qui franchit le col 5 ans plus tôt à l'occasion de manœuvres militaires. Depuis 2 000, il est rebaptisé « *refuge du col de la Vanoise* ».
10. **Le gardien du refuge de la Lavey et ses clients, massif des Écrins (Isère), seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle.**  
Ph. anonyme. Coll. Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne.
11. **Le gardien du refuge du Chardonnet, massif de Cerces (Hautes-Alpes), 2017.** Ph. Thierry Leroy. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
12. **Ravitaillement pour le refuge du Promontoire, massif des Écrins (Isère), 2017.** Ph. Éric Dessert,. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.



13. **Chemin de fer Chamonix-Montenvers, 1910.** Dessin de David Dellepiane, affiche imprimée par Moullot. Coll. Musée dauphinois. Hostiles, les Chamoniards craignent que des intérêts « étrangers » s’emparent du tourisme. La construction de la ligne attendra l’arrivée du PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) à Vallorcines pour débiter les travaux en 1906. Elle est aujourd’hui l’une des principales attractions touristiques de la région.
14. **Le chalet du Club Alpin Français au Recoin, massif de Belledonne (Isère), 1913.** Ph. Paul Graude. Coll. Musée dauphinois. Le « chalet-skieur » répond à l’engouement pour les sports de neige et de glace au début du 20<sup>e</sup> siècle. Le Recoin de Chamrousse, construit en 1912, à 1 610 mètres d’altitude, par le Club Alpin Français et sur l’initiative d’Henry Duhamel, permet l’ascension hivernale de la Croix de Chamrousse.
15. **Livre d’or du refuge du Clot –Xavier-Blanc en Valgaudemar, massif des Écrins (Hautes-Alpes), 1900-1913.** Coll. Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne. Cette aquarelle du Pelvoux est de Paul Helbronner, alpiniste et géodésien, de passage en 1906 pour sa quatrième campagne de mesures (Paul Helbronner a parcouru les Alpes françaises pour en réaliser des relevés détaillés destinés à la cartographie). Sur la page précédente, il décrit une mission réalisée en septembre 1905.
16. **Musiciens de la Tournée des Refuges au refuge Fanes, massif des Dolomites (Italie), 2018.** Ph. Bruna Gehlen Korb. Coll. La Tournée des Refuges.
17. **Le refuge du Promontoire, massif des Écrins (Isère), 2017.** Ph. Éric Dessert. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
18. **La cabane de Chaumailoux, massif du Vercors (Isère), 2017.** Ph. Thierry Leroy. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
19. **Carré Hermès du refuge des Cosmiques, 1992.** Dessin de Caty Latham-Audibert. Coll. Musée de la Montagne de Turin
20. **Le refuge des Cosmiques, massif du mont Blanc (Haute-Savoie), 2019.** Ph. Franck Trabouillet. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
21. **Charlotte Perriand**  
© Archives Charlotte Perriand, ADAGP 2020.
22. **Le bivouac Gervasutti, massif du Mont-Blanc (Italie), 2019.** Ph. Franck Trabouillet. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
23. **Le refuge du Goûter, massif du Mont-Blanc (Haute-Savoie), 2019.** Ph. Franck Trabouillet. Coll. Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP.
24. **Le mur de partage, un des six prototypes de l’atelier créatif "Refuge remix", juin 2019, refuge de l’Alpe de Villar-d’Arène, massif des Écrins.** Organisé dans le cadre du programme *Refuges sentinelles*, dispositif de recherche-action pluridisciplinaire et collaborative, initié en 2016 par le *Laboratoire d’excellence Innovation et Territoires de Montagne* de l’université Grenoble-Alpes et le Parc national des Écrins.